



LES TRÉTEAUX LYRIQUES

Production 2020



la **Grande-Duchesse**
de *Gerolstein*



Opéra Bouffe de
JACQUES OFFENBACH



NOS 10 DERNIERS SPECTACLES

1999

La Périchole

2001

Barbe-Bleue

2003

Les Brigands

2005

Orphée aux Enfers

2007

La Belle Hélène

2009

La Princesse de Trébizonde

2011

Le Pont des Soupirs

2013

La Créole

2015

La Vie Parisienne

2017

Le Voyage dans la Lune

QUI SONT LES TRÉTEAUX LYRIQUES ?

L'association Les Tréteaux Lyriques a été créée par Yves Aubin et ses amis le 28 février 1968 : elle a fêté ses 50 ans en 2018 !

La raison d'être des Tréteaux est de permettre à des chanteurs/acteurs amateurs de pratiquer un art lyrique accessible à tous, dans un cadre amical et caritatif, les bénéfices des spectacles étant versés à des associations.

Après cinquante ans d'existence, plus d'une vingtaine d'œuvres ont été interprétées, essentiellement de Jacques Offenbach, compositeur-phare de l'opérette française, dont le succès ne se dément pas de nos jours.

Aujourd'hui, le cap n'a pas changé, mais les exigences artistiques ont évolué.

La Troupe comprend aujourd'hui une trentaine de chanteuses et chanteurs tous bénévoles, motivés, qui s'engagent pour un spectacle.

Une production nécessitant près d'une année de préparation, la Troupe donne un spectacle tous les deux ans afin de concilier vie de famille et vie d'artiste, et donner le meilleur d'elle-même lors des spectacles !

C'est ainsi que nombre d'entre vous ont assisté, fin 2017/début 2018, aux représentations du *Voyage dans la Lune*, d'Offenbach.

Afin que nos spectacles soient à la hauteur des chefs d'œuvre que nous interprétons, la Troupe fait appel à des professionnels pour la mise en scène, les répétitions des chanteurs, les chorégraphies, la direction musicale et l'orchestre.

“Ah que j’aime la Grande- Duchesse!”

PAR UN AMI DES TRÉTEAUX

« Ah ! que j'aime les militaires,
leur uniforme coquet,
leur moustache et leur plumet,
Ah ! que j'aime les militaires,
leur air vainqueur,
leurs manières,
En eux, tout me plaît... » :

le vendredi 12 avril 1867, Hortense Schneider, l'actrice qui allait fêter ses 34 ans à la fin du mois, faisait la joie du public dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, au Théâtre des Variétés.



Le Théâtre allait voir passer durant les semaines qui suivirent les princes de toute l'Europe : Napoléon III, le prince de Galles, le tsar de Russie, et même Bismarck...

Le compositeur, Jacques Offenbach, fêtait son troisième succès en trois ans, après *La Belle Hélène* et *La Vie parisienne*.

Sa gloire n'allait être éclipsée que par la guerre de 1870 - où l'on retrouverait Bismarck !

Créés en 1968, soit un siècle après la première de *la Grande-Duchesse*, les Tréteaux Lyriques ont fêté leur cinquantenaire à la fin de l'année 2018, et célébré le bicentenaire de la naissance d'Offenbach au mois de mai 2019, dans les salons de la fondation Dosne-Thiers, en présence de Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'académie des Beaux-Arts...

Cinquante années et plus au service d'Offenbach, pour le plaisir du public, séduit tous les deux ans par une nouvelle pièce de son répertoire ! C'est dire l'indémorable attrait de ces opéras-bouffe.

Et ce sont des amateurs, hommes et femmes, des avocats, médecins, ingénieurs, chefs d'entreprise, des étudiants, des enseignants, des jeunes et des moins jeunes, qui donnent leur relief à ces bijoux du répertoire, s'investissant totalement au profit d'oeuvres caritatives.

Des amateurs mis en scène et emmenés par des professionnels, avec qui ils jouent, chantent et dansent, sans oublier ceux du noyau dur qui ont du mal à décrocher, les doyens d'âge et d'ancienneté, tous ligüés pour faire le bonheur des fidèles de Jacques Offenbach.

Et rien ne serait possible sans Laurent Goossaert, le directeur musical qui les accompagne depuis vingt ans, et poursuit sa mission avec Adrien Jourdain, Joseph Laurent et Jean Nouvel-Alaux, les metteur en scène, chorégraphe, chef de chœur actuels, et Vincent Bernardon, violon solo, qui affiche trente ans de fidélité aux Tréteaux Lyriques.

On eut les plus beaux titres, *La Périchole*, *Barbe Bleue*, *Orphée aux enfers*, *La Belle Hélène*, *la Princesse de Trébizonde*, *Le Pont des soupirs* ; on a eu aussi les magnifiques *Vie parisienne* et *Voyage dans la lune*. Et ce soir *La Grande-Duchesse* !

Après le « Ah ! comme autrefois l'on buvait ! / Et quel grand verre on vous avait ! » chanté par le chœur, une ivresse mimétique s'empare de nous, une ivresse aux lendemains qui chantent !

François d'Orcival
Membre de l'Institut

Le mot de la Nouvelle



“ **PAR OÙ COMMENCER ?
VOICI LA PREMIÈRE PHRASE
QUI M'EST VENUE À
L'ESPRIT LORSQUE L'ON M'A
PROPOSÉ D'ÉCRIRE LE MOT
DU NOUVEAU.** ”

Fraîchement arrivée de ma province, la musique n'était pas la priorité : je découvrais Paris, un nouveau travail, un nouvel environnement...

Pourtant, à peine avais-je commencé à m'acclimater que la musique a resurgi dans ma vie !

Un membre de mon ancienne troupe de chant lyrique m'a en effet aiguillée vers les Tréteaux Lyriques.

L'audition est arrivée vite : j'étais saisie d'un trac terrible mais les Tréteaux m'ont réservé un excellent accueil.

Quelle chance de pouvoir intégrer cette troupe peu après mon arrivée à Paris !

Les répétitions ont commencé : un jour par semaine d'abord, puis deux...plus les week-ends en dernière période...

Un investissement important, à la mesure du plaisir que nous en retirons : musique irrésistible, histoire savoureuse, chorégraphies endiablées...tous les ingrédients sont réunis pour faire de la Grande-Duchesse de Gérolstein un beau spectacle !

Apolline Bedouet

LE CONTEXTE ET L'HISTOIRE

1867 L'Exposition universelle a lieu à Paris. Toutes les têtes couronnées d'Europe et d'ailleurs sont présentes. Outre les prodigieuses capacités des machines à vapeur, du fer et de l'acier, on court voir la Grande-Duchesse de Gérolstein, la dernière création d'Offenbach et de ses librettistes Meilhac et Halévy. L'opérette met en scène un de ces petits Etats allemands que Bismarck s'apprête à mettre sous la fêrule prussienne.

À la tête de ce Grand-Duché de Gérolstein, une souveraine fantasque et versatile, doté d'un cœur d'artichaut, qui ne voit dans la guerre qu'une occasion de satisfaire ses désirs du moment.

Ayant assisté à une représentation de l'opérette, Bismarck aurait trouvé la description du Grand-Duché très convaincante : « c'est tout à fait ça » aurait-il dit.

Avec la Grande-Duchesse, Offenbach nous livre une de ces opérettes dont il a le secret, pleine de rebondissements, de faux-semblants et de quiproquos, dans une cour où l'on se préoccupe avant tout de préserver ses petits avantages en flattant les penchants d'une souveraine imprévisible.

**Les personnages sont hauts en couleur
et plus vrais que nature :**

Le général Boum, en mal d'autorité, tente d'impressionner la troupe par ses harangues guerrières : « et pif, paf, pouf et tarapapapoum, je suis moi le général Boum Boum ».

La troupe reprend en chœur mais ne dissimule pas son ironie envers ce général qui rate autant ses opérations militaires que ses manœuvres amoureuses ou politiques... Le grand chambellan Puck, personnage pervers et cynique, craint d'être écarté de sa position enviable si la Grande-Duchesse s'entichait de quelque amant.

Il décide alors de la distraire en l'incitant à faire la guerre, plutôt que l'amour, qu'importe d'ailleurs si la guerre est gagnée ou perdue...

Après le coup de foudre de la Grande-Duchesse pour Fritz - un simple soldat -, Boum et Puck trouvent un allié en la personne du Prince Paul, éternel soupirant de la Grande-Duchesse.

Ainsi se forme un pathétique trio de conspirateurs, surpris à tout moment par les foudres et les fantaisies d'une souveraine incontrôlable, avant que la situation ne rentre dans l'ordre.

Au-delà du caractère bouffe de l'œuvre, on appréciera la prescience d'Offenbach et de ses librettistes.

En effet, 3 ans après la première de la Grande-Duchesse, Napoléon III déclarait la guerre à la Prusse pour un motif futile : ce fut le désastre de Sedan, et la fin du régime... La Grande Duchesse, elle, règne toujours à Gérolstein !

Hervé Dupont

Qu'en dit le metteur en scène?

Lorsque Camille, un enfant de 8 ans, rencontre dans sa chambre une femme excentrique brandissant un parapluie, il va tout naturellement la confondre avec Mary Poppins. Cette femme, qui a souffert toute sa vie de cette comparaison, est inconsolable.

Tout le monde aime Mary Poppins mais, elle, personne ne l'aime. Pour lui redonner le sourire, Camille décide de l'emmener dans le monde qu'il a inventé : le Grand-Duché de Gérolstein...là-bas, tout le monde l'aimera ! Seul petit problème : un enfant de huit ans et une femme adulte n'ont pas la même définition de l'amour.

Dans le monde de Camille, il y a les gentils : Fritz, la Grande-Duchesse, le prince Paul... Et il y a les méchants, l'affreux Général Boum et le machiavélique Puck, précepteur de la Grande-Duchesse !

À Gérolstein, tout est possible : un parapluie peut servir successivement d'épée, de baguettes magiques, de boucliers et de plein d'autres choses. J'ai vraiment voulu mettre au centre de ce spectacle la poésie de l'imaginaire des enfants, qui s'inventent des histoires incroyables avec presque rien. J'ai donc lu cette oeuvre comme un conte.

Nous avons la Grande-Duchesse en mal d'amour, isolée par le pouvoir ; le prince Paul, fou amoureux d'elle, mais dont la Grande-Duchesse pense qu'il est plus intéressé par sa situation que par ses charmes ; Fritz, le brave garçon qui, sans rien demander, va se retrouver au milieu d'une lutte de pouvoir... En effet le patriarcat, symbolisé par le général Boum et le baron Puck, tente à tout prix de garder le pouvoir en distrayant la Grande-Duchesse. Mais cette dernière n'en fait qu'à sa tête ! Elle est aveugle à l'amour sincère que lui porte le prince Paul et sujette à de nombreux coups de foudre...

À Gérolstein, les tentes ressemblent plus à celle que font les enfants dans leur salon avec un patchwork de serviettes et de draps qu'à des tentes militaires. Les armées sont habillées avec ce que Camille trouve dans sa chambre pour se créer une silhouette de soldats. Tout sort de son imagination, et lorsqu'il n'aime pas le résultat, il n'hésite pas à interrompre le spectacle pour faire un changement !

La Grande-Duchesse a décidé de décorer son palais à son image : velours, décorations, lustre, tout est fait pour lui plaire. Et ses courtisans ont sorti leur plus belle tenue dans l'espoir de se faire remarquer par leur souveraine. Enfin, la Grande-Duchesse aime qu'on lui fasse des démonstrations d'amour... C'est pourquoi son armée et sa cour vont, dès qu'elles le peuvent, crier son nom, chanter avec elle ou, surtout, danser avec elle... C'est dans cet esprit de liberté et de créativité que Joseph Laurent, chorégraphe, et moi-même avons essayé d'exploiter au mieux la formidable énergie des Tréteaux Lyriques !

Adrien Jourdain

Le Chœur

Adrien Le Doré, Amélie Marion-Audibert, Apolline Bedouet, Bruneilde Stern, Chrystelle Bonnafoux, Christian Boeringer, François de Laboulaye, Hélène Moynet-Ceriani, Isaure Leinekugel le Cocq, Jean-Pierre Flutre, Jérôme Combeaud, Marie Arnold, Marie-Alexia de La Mairie, Marie-Charlotte Nantas, Michel Signeyrole, Myriam Berthieu, Patrice Vincent-Baschet, Renaud Feld, Sébastien Ferri, Violaine Guinebertière

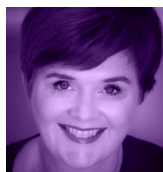
AVEC DANS LES ROLES PRINCIPAUX

La Grande-Duchesse de Gérolstein
Françoise SAIGNES
Fritz
Thibaud MERCIER
Wanda
Amélie DUMETZ
Général Boum
Jean-Philippe ALOSI

Le Prince Paul
Frédéric ERNST
Puck
Marc LESIEUR
Népomuc
Katell MARTIN
Le Baron Grog
Antoine de TILLY

Camille (en alternance)
- Colombine Ferri
(15, 17, 30 janvier et 2 février)
- Romain BONNAFOUX
(11, 16, 18 et 31 janvier)
- Stanislas CROUÏGNEAU
(10, 12, 29 janvier et 1er février)

Les Solistes



FRANÇOISE
SAIGNES

MEZZO-SOPRANO

LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN

Lorsque naît Françoise, les Fées du Rhin se précipitent bien vite sur son berceau, sans qu'on ait la preuve qu'elles l'aient jamais trouvée...

Après un très remarqué premier prix de flûte à bec en 6ème au collège Marcel Rivière de Lagny-Sur-Marne, elle se met au chant par passion autant que par désœuvrement.

En effet, son premier amour, un certain Luciano Pavarotti, est un grand chanteur ; mais il souffre en secret de l'ombre faite par un quasi-homonyme, et se suicide.

Sa formation l'amène également à croiser le grand Karajan qui ne lui promet aucun avenir musical, ce qui l'encourage à persévérer.

Elle passe l'audition des Tréteaux Lyriques en 2003 pour les Brigands en chantant, déjà, « Ah que j'aime les militaires », ce qui prouve qu'elle ne s'était pas vraiment penchée sur l'oeuvre avant, mais aussi qu'elle était, en quelque sorte, visionnaire.

Après deux saisons au Trianon, elle décide de s'exiler, sans doute pour mieux se retrouver.

Cette année, elle revient dire son amour aux militaires...ainsi qu'à tous ceux qui voudront bien d'elle !

PS...Surtout les beaux et riches producteurs de spectacles lyriques (contacter son agent au 06 60 83 45 35).



THIBAUD
MERCIER

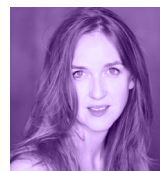
TÉNOR

FRITZ

Thibaud apprend le piano sous la direction de sa mère, la pianiste Nathalie Béra-Tagrine, puis le chant sous la direction de François Polgar, aux Petits-Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly, avec lesquels il participe à de nombreux concerts et à plusieurs tournées en France et à l'étranger.

En marge de ses études supérieures, il entame l'apprentissage du chant lyrique avec Michel Désormières, Sandra Silvio, Ariane Douguet, puis Colette Hochain au Conservatoire Municipal du XVe arrondissement.

Thibaud participe à plusieurs opérettes, en tant que choriste ou soliste, avec notamment les Tréteaux Lyriques (*La Princesse de Trébizonde*, *Le Pont des Soupirs*, *La Créole*, *Le Voyage dans la Lune*), mais aussi Opéra Academy (*La Grande-Duchesse de Gérolstein*) et l'Atelier Lyrique du XVe et XIe Arrondissement (*Giroflé Girofla*, *Orphée Aux Enfers*), ainsi qu'à des concerts de musique sacrée avec le chœur liturgique de Saint-Augustin (*Messe en si*, *Vêpres* de Monteverdi).



AMÉLIE
DUMETZ

SOPRANO

WANDA

Originaire du Nord, Amélie a débuté en tant que comédienne dans le cadre du Festival des Malins Plaisirs de Montreuil-sur-mer.

À Paris, elle a suivi une formation de comédienne à l'école Charles Dullin et un Master en arts du spectacle à Paris III.

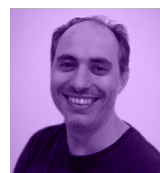
À sa sortie de l'école, elle co-met en scène avec Stéphane Hervé *Les sept jours de Simon Labrosse*, de Carole Fréchette, créé au festival d'Avignon puis donné à Pau, Perpignan, Orléans et Paris, au théâtre de la manufacture des Abbesses.

Elle se forme en parallèle au théâtre musical auprès de la Compagnie El Duende avec Anita Vallejo, compositrice et directrice musicale, et Andrea Castro à la mise en scène.

Elle prend ensuite des cours de chant lyrique auprès de Caroline Hurtut et participe à deux spectacles avec les Tréteaux Lyriques (*La Vie Parisienne* et *Le Voyage dans la lune*).

Depuis 2017, elle collabore avec Marcos Malavia dans le cadre du Théâtre du Vêcu (accompagnement thérapeutique à travers le théâtre) et joue dans le long métrage *Los Novios de la muerte*, production franco-bolivienne, en 2019.

Elle prépare actuellement le rôle de Claire dans *Les Bonnes* de Jean Genet, pour une création au théâtre de l'Épée de bois de Vincennes en avril 2020.



JEAN-PHILIPPE
ALOSI

BARYTON

LE GÉNÉRAL BOUM

Jean-Philippe Alosi est directeur des

Affaires Publiques dans un laboratoire pharmaceutique.

Acteur, chanteur, metteur en scène et musicien, il est un touche-à-tout du théâtre et de musique.

Il a participé comme choriste ou soliste à toutes les productions des Tréteaux Lyriques depuis 1999, de *La Périhole* à *La Grande-Duchesse*.

Il est actuellement le Président de l'Association.

Il a également fondé une troupe mêlant professionnels et amateurs, « Les Bavards » et a ainsi produit et mis en scène 3 opérettes : *Les Bavards d'Offenbach*, *La Fiancée du Scaphandrier* de Claude Terrasse et *Les Deux Vieilles Gardes* de Léo Delibes.



FRÉDÉRIC
ERNST

TÉNOR

LE PRINCE PAUL

Après plusieurs années passées en chœur symphonique parmi 120 autres chanteurs, Frédéric ressent qu'il manque une dimension à son expression musicale.

C'est un soir, à Paris, lors d'une représentation de *La Princesse de Trébizonde* (Offenbach), que l'évidence jaillit : la scène l'appelle et il comprend que c'est là qu'il pourra vraiment se réaliser.

Il commence alors à travailler sa technique vocale en cours particuliers, devient soliste en ensemble vocal, choriste en troupe d'opérette, et surtout s'inscrit dans un atelier d'opérette, où il accèdera à ses premiers rôles dans différents spectacles.

Le travail personnel intensif lui permet de progresser et l'amène à être Vincent dans une production du *Chanteur de Mexico*.

Mais la vie d'amateur n'est pas toujours simple : Frédéric a longtemps été Directeur Export dans une PME, ce qui

l'a obligé à partir très souvent pour de longs voyages et à jongler entre déplacements, répétitions et spectacles. En poste plus sédentaire depuis plusieurs mois, il peut s'adonner plus complètement à l'opérette, pour son plus grand plaisir et, il l'espère, celui du public !



**MARC
LESIEUR**
TÉNOR

PUCK

Marc est assureur le jour, ténor le soir. Il a la fâcheuse tendance de chanter tout le temps, depuis toujours, non seulement sous la douche mais également chez ses clients, ce qui fait désordre dans ce milieu « policé »...

Après avoir touché au chant choral dans un chœur d'oratorio, décroché un titre de vice-champion d'Europe de Steel Band (si si...), Marc s'est formé un peu sérieusement au chant lyrique il y a une quinzaine d'années.

Après avoir joué un matelot impertinent dans *Coup de Roulis* d'André Messager, incarné le Roi Ouf de *L'Etoile* d'Emmanuel Chabrier, son cœur balance désormais entre Bach – il est membre d'un petit ensemble baroque qui interprète des cantates – et... Offenbach !

Il a rejoint les Tréteaux Lyriques il y a 5 ans et c'est sa 3ème production avec la troupe.



**KATELL
MARTIN**
ALTO

NÉPOMUC UN SOLDAT

Après plusieurs années de flûte traversière, Katell se passionne pour le théâtre et intègre une troupe d'acteurs

amateurs au début des années 2000. Elle aura ainsi le grand plaisir de monter et jouer plusieurs pièces, principalement des créations originales de sa professeure de théâtre.

Elle découvre l'opérette en 2002 en allant voir *Barbe Bleue*, d'Offenbach, interprétée par les Tréteaux Lyriques, (évidemment !).

Elle se lance alors dans l'aventure et chante comme choriste dans les *Brigands* (2004).

Après une pause liée à ses fonctions de responsable des ressources humaines, Katell réintègre la Troupe pour la *Vie Parisienne* (2015), puis interprète le rôle de Popotte dans le *Voyage dans la Lune*, en 2017.



**ANTOINE
DE TILLY**
TÉNOR

LE BARON GROG UN SOLDAT

Antoine chante avec les Tréteaux Lyriques depuis plus de 15 ans.

Il y a rejoint son père, qui a participé aux tout premiers spectacles de la Troupe.

Antoine a été président de l'association durant deux saisons consécutives et est aujourd'hui membre du bureau de l'association.

Directeur d'une maison d'accueil pour les personnes en grande précarité le jour, il vit sa passion du chant et de la scène le soir.

Cette année, le rôle de Grog permet à Antoine de voir son pouvoir de séduction reconnu au-delà de son public habituel (sa femme)...les victimes seront nombreuses !

Les Professionnels

Mise en scène

Adrien JOURDAIN

Direction

Laurent GOOSSAERT

Orchestre

Ad LIB

Chorégraphie

Joseph LAURENT

Direction des Chœurs

Jean NOUVEL-ALAU

Costumes

Joyce BESANÇON

Eclairages

Maxime ROBIN

Décors

Justine MÉLISSE sur une création originale d'Antoine MILIAN, réalisés par le lycée des métiers du bois Léonard de Vinci (Thierry DECROIX, Julie STRAUSS et leurs élèves)

L'ORCHESTRE AD LIB :

Violon solo

Vincent BERNARDON

Chef d'attaque

Florence BENOIST

Violons

Hubert CHARPENTIER, Béatrice FAURÉ, André PONS et Alison TAYLOR

Alto

Jean-Christophe RAFFY, Richard FOURNIER

Violoncelle

Isabelle RUAULT, Pierre-Emmanuel CHARTRON

Contrebasse

Mathieu SCHILD

Flûte

Sandrine LADJOUZI-BOSCARIOL

Hautbois

Yan HAYM

Clarinette

Martial HUGON

Basson

Cécile JOLIN

Cor

Joël JODY

Trompette

Fabrice BOURGERIE

Trombone

Felix BACIK

Percussion

David OUTTIER





LAURENT GOOSSAERT

CHEF D'ORCHESTRE

Laurent Goossaert a été formé dans la classe de Nicolas Brochot.

Les nombreuses productions symphoniques et lyriques qu'il est invité à diriger le mènent notamment à la tête de l'Orchestre National de Chambre du Luxembourg, l'Orchestre National du Théâtre de l'Opéra de Iochkar-Ola en Russie, L'Orchestre des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, l'Orchestre Symphonique de Séville, l'ensemble Sine Qua Non, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Symphonique de Kinshasa (République démocratique du Congo), l'Orchestre de la Région Réunion, L'Orchestre Colonne et l'Opéra de Marseille.

Chef d'orchestre aux projets les plus éclectiques, il collabore aussi bien avec David Kadouch, Henri Demarquette, Franck Braley, Benoît Fromanger ou Michaël Levinas qu'avec David Krakauer, Dhafer Youssef, Richard Galliano, mais aussi Francis Perrin ou Jane Birkin, ou encore des ensembles comme la Maîtrise de Paris, le Sirba Octet, le Chœur Régional Vittoria d'Ile de France, notamment aux côtés de l'Orchestre Lamoureux.

Cet éclectisme se reflète cette saison encore puisqu'il effectue, après la création de la Symphonie Australe, de Julien Gauthier, au Théâtre de St Gilles à La Réunion, une escale à Vannes (musique russe), avant de diriger La Grande-Duchesse.

Il partira ensuite pour la session de concerts inaugurale de l'Ensemble Instrumental d'Agen (musique espagnole), avant de s'envoler en mission de formation à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), puis



retrouver Paris et la salle Wagram pour un programme Mozart, Schubert et Éric Tanguy avec l'orchestre Colonne.

Il est aujourd'hui chargé de cours au Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt. Il enseigne la direction d'orchestre auprès de Nicolas Brochot au CRD d'Évry et en collaboration avec Alexandre Bloch au CRR de Lille.

En plus d'être chef associé et conseiller artistique de l'Orchestre de la Région Réunion, Laurent Goossaert participe au dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (DEMOS), dont il dirige l'orchestre dans les Hauts-de-Seine.

L'ORCHESTRE AD LIB

Dans le vocabulaire musical, AD LIB est l'abréviation du latin AD LIBITUM qui indique :

- 1- La liberté laissée à l'exécutant quant au rythme d'un passage (par ex. cadence ou point d'orgue), la reprise du rythme initial étant indiquée par la notation « a tempo » ;
- 2- Le caractère facultatif d'une partie vocale ou instrumentale.

Jouer ensemble, pour l'orchestre AD LIB, c'est ainsi ADmettre que sa LIBerté de créer puisse rencontrer celle des autres, c'est Adhérer LIBrement à un projet de fusion de l'individu dans le collectif, sans que l'individu y perde son âme.

L'orchestre est né de la volonté de Vincent Bernardon, violon solo, de réunir autour de lui une équipe de musiciens professionnels motivés par le même désir d'allier qualité et plaisir musical.

L'orchestre est à géométrie variable et s'adapte à un répertoire très large allant de l'orchestre de chambre (10 musiciens) jusqu'à l'opéra (45 musiciens).



ADRIEN JOURDAIN

METTEUR EN SCÈNE

Adrien Jourdain découvre le théâtre à sept ans.

Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date : *Le Lion en Hiver* de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Ile de France lors du Masque d'Or 2011.

Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'EICAR. Il recevra le prix du meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon. Son dernier court-métrage conjugue ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à la réalisation de la chaîne Public Sénat, Adrien revient à ses premiers amours et travaille sur des mises en scène d'opéra en tant qu'assistant-metteur en scène.

La première œuvre sur laquelle il travaille est *La Créole* d'Offenbach, avec les Tréteaux Lyriques.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Chœur sur plusieurs opéras, dont *Carmen* (Bizet), *Le Barbier de Séville* (Rossini), et *La Traviata* (Verdi), représentés à Paris et en province.

N'oubliant pas le cinéma, Adrien est engagé comme assistant réalisateur sur des long-métrages tels que *Cessez-le-feu* d'Emmanuel Courcol, avec Romain Duris, ou *Alice* de Joséphine Mackerras.



JOSEPH LAURENT

CHORÉGRAPHE

Joseph se forme dès l'adolescence à la danse (jazz et classique) auprès de Corinne Couture-Tostain, puis développe sa pratique théâtrale sous la direction de Jacques Mornas, Olivier Belmondo ou encore Elisabeth Commelin.

Il se tourne ensuite vers le chant (baryton basse) avec Amy Laviètes et Marina Albert afin de naviguer entre théâtre et comédie musicale.

Il se forme également en claquettes américaines chez Victor Cuno.

Joseph chorégraphie *La Créole*, sa première opérette d'Offenbach, en 2014 avec les Tréteaux Lyriques dans une mise en scène de Bernard Jourdain.

Laurent Goossaert, le chef d'orchestre, lui fait confiance et le présente à Jean-Paul Bouron, metteur en scène, qui lui propose notamment le poste de chorégraphe de *Monsieur Choufleuri* (Offenbach), au Théâtre du Ranelagh.



Puis, grâce à Marinette loos, Joseph chorégraphie également *Orphée aux enfers* dans une mise en scène de Geneviève Brett.

En tant qu'artiste, il danse dans *Aïda* de Verdi au Stade de France, puis au Théâtre du Châtelet lors d'un concert de l'Orchestre Pasdeloup.

Joseph interprète notamment le rôle de Baloo dans le spectacle *Le Livre de la jungle* au Théâtre Antoine et à la Comédie Française.

Joseph a également joué dans la comédie musicale *Evita* au Château du Karreveld à Bruxelles.

Dernièrement, vous avez pu le découvrir au Théâtre Mogador et à L'Olympia dans *Tom Sawyer* (rôle de Joe l'Indien).

En parallèle, il se consacre à l'enseignement des arts du spectacle depuis plus de 9 ans : il est actuellement responsable pédagogique et professeur de comédie musicale et de théâtre au Centre de Danse du Marais à Paris

C'est avec une immense joie qu'il retrouve les Tréteaux Lyriques pour chorégraphier *La Grande Duchesse* au Théâtre du Gymnase.



JEAN NOUVEL-ALAUX
CHEF DE CHŒUR

Né à Montpellier en 1996, Jean Nouvel-Alaux étudie l'orgue au Conservatoire de Toulouse dans la classe de Michel Bouvard et de Jan-Willem Jansen.

À Paris, il profitera des précieux conseils de Johann Vexo, organiste de Notre-Dame de Paris.

En parallèle, il étudie le chant, le clavier, l'écriture, l'histoire de l'art, la musique de chambre et la direction d'orchestre.

En 2015, il obtient le Premier Prix d'Orgue avec mention au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris dans la classe de Christophe Mantoux.

En 2019, il intègre le Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt dans la classe d'orgue de Christophe Mantoux en vue d'obtenir le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien.

Soucieux d'avoir une compréhension globale de la musique, il se passionne pour l'étude des traités anciens et modernes.

Depuis 2016, Jean Nouvel-Alaux est organiste titulaire de la chapelle Notre-Dame-des-Anges et devient en 2018 chef de chœur et organiste titulaire de la chapelle de l'Hôpital Saint-Joseph.



JOYCE BESANÇON
COSTUMES

Diplômée de la Chambre syndicale de la couture parisienne, Joyce Besançon a d'abord évolué dans l'univers de la robe de mariée et du soir sur mesure.

Attirée par le monde du spectacle, elle a réalisé des costumes pour enfants auprès de compagnies théâtrales telles que «Les enfants de la comédie musicales» au Centre de danse du Marais, l'association «Apprends et rêve » mais aussi des écoles privées.

Son métier la pousse à explorer les multiples facettes de la création de costumes de scènes et de vêtements et l'oriente vers des missions créatives et variées, comme la participation à la création d'une collection *Fille pour la maison Lanvin*, ou la réalisation des costumes de *La Grande-Duchesse de Gérolstein*...

LES ASSOCIATIONS QUE NOUS AIDONS

DANS LE CADRE DE LEUR SAISON 2019/2020, LES TRÉTEAUX LYRIQUES APPORTENT LEUR SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS SUIVANTES :



L'association Neptune, fondée en 1994, a pour but de lutter contre les exclusions par le travail rémunéré.

Son action est fondée sur la conviction que, pour des personnes en grande difficulté, le retour consolidé à une vie personnelle et sociale autonome, adaptée à leurs aspirations et à leurs capacités, doit combiner une dimension d'emploi rémunéré et une dimension de réadaptation sociale, qui reposent sur un accompagnement personnalisé.

Neptune agit sous trois formes :

- Fournir du travail rémunéré dans le cadre de l'insertion par l'activité économique (IAE). NEPTUNE accueille aujourd'hui 75 personnes en contrats aidés.
- Encadrer des TIG (travaux d'intérêt général) adressés par le Tribunal de Bobigny. Environ 80 personnes bénéficient de ce dispositif.
- Assurer la distribution de nourriture en faveur des salariés en insertion et de leurs familles 500 bénéficiaires.

Site web : www.association-neptune.com



Fondée en 1981 par Patrick Giros, l'association « Aux captifs la libération » rencontre et accompagne les personnes en grande précarité (sans-abri, victimes de la traite des êtres humains, migrants) à Paris et désormais dans toute la France.

L'association a pour objet statutaire :

- L'animation, sous toutes ses formes culturelles, sociales et sportives des gens de la rue, des jeunes et de leurs familles
- La tournée-rue, l'accueil des gens de la rue dans des structures spécialisées de jour comme de nuit, comprenant l'hébergement et la gestion de tous moyens visant à la sortie de l'exclusion et à la réinsertion sociale et professionnelle.

Site web : www.captifs.fr

eh. l'école à l'hôpital

L'Ecole à l'Hôpital a pour mission l'organisation d'un enseignement auprès des jeunes malades de 5 à 25 ans à la demande des équipes médicales hospitalières et en complémentarité avec l'Education Nationale.

Cet enseignement est gratuit, adapté à la demande, au niveau et aux besoins de chaque malade.

Les cours individuels sont assurés à l'hôpital, à domicile et au sein de structures dédiées ainsi qu'au Centre Scolaire «Ecole à l'Hôpital» pour les adolescents.

Ces cours sont dispensés par des enseignants bénévoles qualifiés. La prise en charge peut être ponctuelle ou s'étendre sur l'année scolaire pour permettre de :

- Poursuivre une scolarité dans la continuité du programme suivi en classe,
- Préparer aux examens,
- Comblent un retard, redonner le goût et l'envie d'apprendre, maintenir une activité intellectuelle,
- Éviter une rupture scolaire,
- Remettre à niveau l'élève après une longue interruption,
- Préparer une orientation.

L'association est présente dans plus de 40 hôpitaux ainsi qu'au domicile des jeunes malades à Paris et en Ile de France.

En 2015-2016, ce sont 4 396 jeunes élèves malades qui ont suivi 21 598 cours.

Site web : www.ecolealhopital-idf.org

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement :

- Antoine Milian, Bernard Jourdain et la compagnie Opéra Côté Chœur, pour le prêt des décors (structures)
- Thierry Decroix, Julie Strauss et leurs élèves du lycée des métiers du bois Léonard de Vinci, pour la fabrication des autres décors et accessoires
- Isabelle Huchet et Rémi Préchac, qui nous ont ouvert les portes de leur réserve de costumes
- Les institutions qui nous ont accueillis tout au long des répétitions, notamment **la Ville de Boulogne**, **l'école Saint-François** de l'avenue Bugeaud, et **les paroisses Notre-Dame de Pentecôte** (la Défense) et **St-Jacques** (Neuilly)
- L'école de maquillage Make-Up Art Academy Paris (MAAP) et ses élèves, qui nous maquillent avec talent ;
- Clémence Morrucci, graphiste qui a réalisé la superbe affiche du spectacle
- La Commune de Wissous, qui nous a fait confiance pour la première du spectacle
- Les pianistes qui nous ont accompagnés, et tout spécialement DARIA.
- Camille Tailhades, qui a assumé la lourde tâche d'habiller la Grande-Duchesse...

Communiqué du Général BOUM-BOUM

Pour le moral des troupes,
veiller à administrer une dose quotidienne des

DÉLIRES D'UN
HOMME
TRÈS MINCE

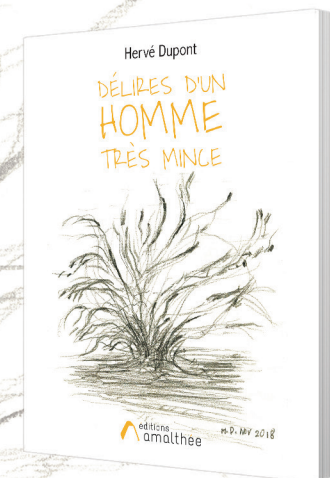
d'Hervé Dupont

Ancien membre des Tréteaux Lyriques.

Disciple de Jacques Offenbach,

Alphonse Allais, Pierre Dac, René Goscinny,
Marcel Gotlib et Raymond Devos.

**En vente dans toutes les bonnes librairies,
les mauvaises aussi d'ailleurs, et sur
decitre.fr, chapitre.com, fnac.com, amazon.fr**



Attention, les services de Santé de Son Altesse ont détecté des symptômes de malaises, nausées ou complications intestinales chez des personnes qui avaient avalé leur parapluie. Ces symptômes disparaissent immédiatement après régurgitation du parapluie.

éditions
amalthée

NOUS REJOINDRE, NOUS SOUTENIR

Si le répertoire de l'opérette vous plaît, si vous aimez chanter, danser et jouer la comédie, contactez-nous lors des auditions que nous organisons tous les deux ans.

A défaut, vous pouvez nous soutenir financièrement en faisant un don sur le site de la Troupe (treteaux-lyriques.com).

Pour les particuliers et les entreprises, les dons à la Troupe ouvrent droit à déduction fiscale et un récépissé sera adressé aux donateurs.

A titre d'exemple, un don de **50 €** coûtera **17 €** à un particulier après déduction fiscale.

LES ENTREPRISES QUI NOUS SOUTIENNENT





www.treteaux-lyriques.com